

RELATION ENTRE LES SUFFIXES DE CLASSE, LES PRONOMS ET LEURS CORRESPONDANTS DEMONSTRATIFS EN NAWDM

Djahéma GAWA

Université de Kara, Togo

gawacelestine1982@yahoo.fr

Résumé

Le nawdm étant une langue à classes, les noms y sont marqués par des suffixes de classe. Ces suffixes de classe et les pronoms démonstratifs partagent certains éléments en commun. Cette étude vise à comparer les suffixes de classes et leurs correspondants pronoms démonstratifs afin de montrer leur relation à travers les similitudes. Les données soumises à l'analyse proviennent de deux sources. Il s'agit des sources documentaires et d'un travail de terrain. L'analyse s'inscrit dans le cadre théorique de la grammaire générative. Les résultats montrent qu'il existe une relation intrinsèque entre les suffixes nominaux, les pronoms et leurs correspondants pronoms démonstratifs. Par exemple le marqueur de la classe 3 -v et le démonstratif húnhúnáfi dans rígv húnhúnáfi "cette racine" d'une part et le marqueur de la classe 4 -i et son correspondant pronom démonstratif hínhínáfi dans rígi hínhínáfi "ces racines" montrent bien que les suffixes de classe -v et -i sont représentés dans les pronoms démonstratifs húnhúnáfi et hínhínáfi respectivement. Le changement de /v/ en [u] résulte du fait de la présence de la glottale [h] dans la prononciation de laquelle, la racine de la langue est tirée vers l'avant, élargissant la cavité pharyngale en élevant le corps de la langue comme dans la production d'une voyelle tendue. Le nawdm étant une langue ne permettant pas d'attaque phonétique vide (Gawa, 2020), cette glottale s'insère pour la structure syllabique puisse se conformer aux règles phonologiques du nawdm. J'argumente en faveur d'une relation segmentale entre les suffixes nominaux, les pronoms et les pronoms démonstratifs qui copient certains segments de ces suffixes. L'étude conclue que les démonstratifs copient certains segments des suffixes nominaux et des pronoms.

Mots-clés: *nawdm, grammaire générative, suffixe de classe nominale, pronom démonstratif, relation*

Abstract

Nawdm being a class language, forms its nouns by attaching class suffixes bases. The noun class suffixes, the pronouns and the demonstratives have some common elements. This study aims at comparing these elements in order to show the relation between the class markers and their corresponding demonstratives, through the similarities. The data are from both documentary and field work sources. This analysis falls under the generative grammar. The results show a relationship between the noun class suffixes and some demonstratives in Nawdm language. For instance, the noun class 3 marker -v and the demonstrative húnhúnáfi in rígv húnhúnáfi "this root" on the one hand for singular and the noun class 4 marker -i in rígi hínhínáfi "these roots", for plural on the other hand show that the singular marker -v and the plural marker -i appear at initial position of the demonstratives. The occurrence of the sound [h] is the result of the phonological process known as insertion because Nawdm is not a "no empty onset language" (Gawa, 2020). The transformation of /v/ into [u] on the one hand and /i/ into [i] on the other hand

results from the presence of [h] in whose pronunciation the root of the tongue is drawn forward, enlarging the pharyngeal cavity and raising the tongue body as well as in the production of a tense vowel. I then argue for a segmental relation between the class suffixes and their corresponding demonstrative pronouns in Nawdm. The study concludes that the demonstratives copy some segments of the suffixes and the pronouns.

Key-words: *nawdm, generative grammar, noun class suffix, demonstrative, relationship*

Introduction

Les éléments d'une langue fonctionnent dans une relation complémentaire. C'est le cas des marqueurs de classes nominales et de leurs pronoms démonstratifs correspondants en nawdm, une langue gur parlée au nord du Togo. Le mot *démonstratif* est défini comme suit: « term used in grammar and semantics to refer to a class of items whose function is to point to an entity in the situation or elsewhere in a sentence. (Crystal 2008 : 135). » Almasi et al. Considèrent les démonstratifs comme des termes qui désignent des entités que le locuteur souhaite identifier et qui sont généralement utilisés pour exprimer leur distance par rapport au locuteur en ces termes : « demonstratives are used to refer to entities that the speaker wishes to identify and are usually used to state their distance from the speaker. Demonstratives must agree with the noun they qualify and can be used as either adjectives or pronouns. » (Almasi et al., 2014 : 139). C'est le cas de la langue nawdm dans laquelle le pronom s'accorde avec le démonstratif. De plus, les pronoms démonstratifs sont des « mots pointants » : ils indiquent une relation de proximité. (<https://people.umass.edu/sharris/in/gram/GrammarBook/DemonstrativePronouns.html> visité le 10/10/2023 vers 19h).

Le nawdm est une langue à classes nominales dans laquelle les noms sont marqués par des suffixes de classe. Ces noms peuvent être substitués par leurs pronoms correspondants. Certaines similitudes segmentales remarquables sont observées entre les suffixes de classe, les pronoms et les démonstratifs. Quels sont les types de pronoms démonstratifs en nawdm et quelle relation existe-t-il entre les suffixes de classe, les pronoms et les démonstratifs dans cette langue? Ces questions constituent la problématique de l'étude. Les objectifs de l'analyse sont (1) d'identifier les pronoms démonstratifs et (2) de les comparer avec les suffixes de classe et les pronoms afin de montrer la relation entre ces éléments à travers les similitudes segmentales. Les données soumises à l'analyse proviennent de deux sources : les sources documentaires et un travail de terrain. Le travail de terrain s'est déroulé dans le district de Siou,

préfecture de Doufelgou au Togo. Pour atteindre les objectifs fixés, nous partons des suffixes de classe, de la structure des pronoms et des démonstratifs pour montrer la relation entre les trois éléments. Cette analyse s'inscrit dans le cadre de l'approche théorique de la grammaire générative en général, et de la phonologie générative et de la morphologie générative en particulier. La morphologie générative analyse la formation des mots en montrant leurs différents constituants. Dans ce travail, la morphologie générative nous permet d'identifier les morphèmes qui s'attachent pour former les noms, les pronoms et les démonstratifs. La phonologie générative quant à elle analyse le changement des formes de base des sons en des formes phonétiques. Goldsmith et Laks (2012 : 7) donnent l'objectif de la phonologie générative en ces termes : « first, the goal of the working phonologist was to develop fully explicit, algorithmic phonologies which generate the surface forms of a language » Le travail est subdivisé en trois points essentiels. Le premier point donne un aperçu sur le système nominal du nawdm. Le deuxième point porte sur l'identification des pronoms démonstratifs en nawdm et le troisième point étudie la relation qui existe entre les suffixes de classes nominales et les pronoms.

1. Aperçu du système nominal du nawdm

« All the languages in the Gur family share the common characteristic of noun class system... ». (Ourso, 1989 : 155). De plus, « In a noun class system all nouns are marked by an affix; usually one affix signals a singular noun and another signals a plural form. Since these affixes cannot be predicted by phonological or semantic factors, all nouns have to be assigned to classes on the basis of their singular and plural forms. The affixes may be prefixes or suffixes or both, and the number varies from language to language ». <https://www.britannica.com/topic/Niger-Congo-languages/Widespread-characteristics-of-Niger-Congo-languages#ref708703>. (Consulté le 18 octobre 2023 autour de 10 h). Le nawdm étant une langue gur, elle présente cette caractéristique d'un système de classes nominales. Ce système est marqué par les suffixes. Ainsi, treize marqueurs de classe nominale également appelés suffixes de classe sont attestés dans cette langue (Nicole, 1987 ; Gawa, 2016).

Table 1 : Résumé des marqueurs du système nominal du navdm

Classe nominale	suffixe de classe
1	-a
2	-ba
3	-fi
4	-fi/fe
5	-bi
6	-ne
7	-gv
8	-ti
9	-ga
10	-fi/fe
11	-di/ri
12	-a
13	-m

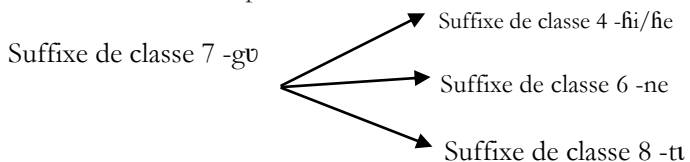
(Gawa, 2016 : 226)

Ces suffixes de classe apparaissent dans une opposition mixte que Gawa (2016 : 227) a regroupée comme suit:

- 1) Classe singleton (13)
- 2) Classes binaires (1 et 2 ; 9 et 10 ; 11 et 12)
- 3) Classe de division (7 se divise en 4, 6 et 8)
- 4) Classe de fusion (3 et 7 se fusionnent en 4 ; 5 et 7 se fusionnent en 6)

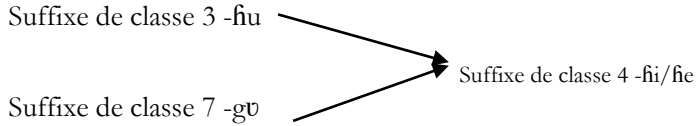
La classe 13 est la seule classe singleton et ne regroupe que les noms de masse tels que les liquides, les poudres. Les classes nominales 1 et 2 ; 9 et 10 ; 11 et 12 apparaissent dans une opposition binaire tandis que la classe 7 se subdivise en 4, 6 et 8. La classe de fusion ou de fraction concerne les noms qui forment leur pluriel en utilisant différents marqueurs de classe. C'est l'exemple de la classe 7.

(1)



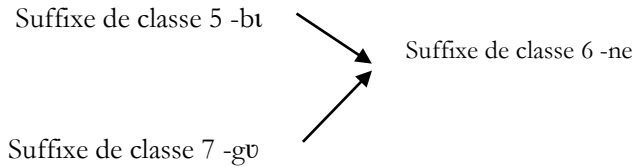
Contrairement à ce qui se passe ci-dessus, la classe de fusion concerne deux marqueurs différents au singulier qui forment leur pluriel à l'aide du même suffixe de classe. C'est le cas des suffixes de classes 3 et 7 qui forment leur pluriel à partir du marqueur de classe 4 comme illustré ci-dessous.

(2)



En outre, les classes 5 et 7 utilisent le marqueur 6 pour former leur pluriel.

(3)



En observant de près le comportement des suffixes de classe en (2) et (3), on constate que la classe 7 utilise différents suffixes pour former son pluriel.

Certains de ces marqueurs de classe sont utilisés dans la formation des pronoms démonstratifs

2. Démonstratifs du nom en nawdm

Il existe deux principaux types de démonstratifs en nawdm : les démonstratifs de référence de proximité et les démonstratifs de référence de distance.

2.1 Démonstratifs de proximité

Comme son nom l'indique, « le démonstratif de proximité (...) désigne quelqu'un ou quelque chose qui est proche du locuteur » (Almasi et al., 2014 : 139). Il existe de tels démonstratifs en nawdm.

(4) A	B	C	Glose
rígʋ “racine”	fiú	rígʋ híunhíunáfi	“cette racine-ci”
húrú “sentier/route”	fiú	húrú híunhíunáfi	“ce sentier/cette route-ci”
tándí “pierre/caillou”	dí	tándén dínáfi	“cette pierre/ce caillou-ci”

bíndí “tambour”	dí	bíndén dínáfi	“ce tambour-ci”
wá:gá “génération”	ké	wá:gáŋ kénáfi	“cette generation-ci”
kòrgá “poule”	ké	kòrgáŋ kénáfi	“cette poule-ci”

Les données ci-dessus sont une illustration des noms formés en ajoutant les suffixes de classes nominales *-v*, *-dí* et *-ga* en A. Il s’agit de la forme simple du nom. Les données en B sont les pronoms des noms formés en A. Celles présentées en C illustrent l’apparition des démonstratifs de proximité. Ces démonstratifs apparaissent avec les noms qu’ils pointent. L’observation des données montre qu’il existe différentes formes de démonstratifs de proximité selon les suffixes de classe et les pronoms respectifs. *hínhínáfi*, *dínáfi* et *ke náfi* représentent les démonstratifs de proximité parce qu’ils pointent vers une racine/route spécifique, une pierre/tambour, une génération et une poule respectivement. L’élément commun en C est *náfi* « ici » qui est un adverbe de localisation (lieu). Cela montre donc la proximité de l’orateur et de ce dont il parle. Les formes plurielles de ces démonstratifs sont présentées dans les données suivantes.

(5) A	Gloss	B	C	Glose
rígí	“racines”	hí	rígí hínhínáfi	“ces racines-ci”
húrí	“sentiers/routes”	hí	húrí hínhínáfi	“ces sentiers/routes-ci”
táná	“pierres/cailloux”	hí	táná hánhénáfi	“ces pierres/cailloux-ci”
bíná	“tambours”	hí	bíná hánhénáfi	“ces tambours-ci”
wáfié	“générations”	hí	wáfién hínáfi	“ces générations-ci”
kòrfié	“poules”	hí	kòrfién hínáfi	“ces poules-ci”

Les formes des noms, des pronoms et des démonstratifs au singulier sont présentées en (4). Les données en (5) concernent les formes du pluriel. Celles qui suivent résument les deux formes (singulier et pluriel) des démonstratifs..

(6)	SING	PLUR
	hínhínáfi	hínhínáfi
	dínáfi	hénáfi
	kénáfi	hínáfi

Ces démonstratifs partagent certains éléments en communs. Il s’agit ici du morphème *náhi* « ici » qui dénote la proximité. Une observation générale des démonstratifs montre certains phénomènes morphophonologiques comme l’insertion de la nasale alvéolaire et la reduplication du pronom. Ainsi, le démonstratif *hínhínáhi* est formé par reduplication du pronom *hi* suivie de l’insertion de [n], de l’adjonction de l’adverbe *náhi*. Ce phénomène sera pris en compte dans une étude ultérieure.

2.2 Démonstratif de distance

Contrairement au pronom démonstratif qui dénote la proximité de l’orateur à ce dont il parle, le pronom démonstratif de distance fait référence à deux points distants : celui de l’orateur et celui de ce dont il parle. Considérons les données suivantes.

(7)A	Glose	B	Glose
rígú	“racine”	láh ríǵú híú:	“cette racine-là”
húrú	“sentier/route”	láh húrú híú:	“ce sentier/cette route-là”
tándú	“pierre/caillou”	láh tándé:	“cette pierre/ce caillou-là”
bíndú	“tambour”	láh bíndé:	“ce tambour-là”
wá:gá	“génération”	láh wá:gá:	“cette generation-là”
kǒrgá	“poule”	láh kǒrgá:	“cette poule-là”

Les items en (7A) sont des noms auxquels les démonstratifs font référence en (7B). Le morphème commun aux éléments en (7B) est l’adverbe de localisation (lieu) *láh* qui est en réalité la forme courte de *láhré* signifiant « là / là-bas ». La particularité du démonstratif de distance est qu’il précède le nom auquel il fait référence et allonge la voyelle finale du pronom ou du nom selon les cas. Bien que les noms prennent la forme du pluriel, ce morphème ne se modifie pas comme illustré en (8) ci-dessous.

(8)	A	Glose	B	Gloss
	rígí	“racines”	láh ríǵí híí:	“ces racines-là”
	húrí	“sentiers/routes”	láh húrú híí:	“ces sentiers/routes-là”
	táná	“pierres/cailloux”	láh táná híá:	“ces pierres/cailloux-là”
	bíná	“tambours”	láh bíná híá:	“ces tambours-là”
	wáfié	“générations”	láh wáfié:	“ces générations-là”
	kǒrfié	“poules”	láh kǒrfié:	“ces poules-là”

En comparant la forme que prend le démonstratif en (7) et (8), on se rend compte qu'elle est identique. Par conséquent, le singulier ou le pluriel est spécifié sur le nom ou le pronom correspondant et non sur le démonstratif comme dans le cas du démonstratif de proximité.

En résumé, les démonstratifs de proximité s'opposent en termes de singulier et du pluriel alors que le démonstratif de distance montre la même forme au singulier qu'au pluriel.

2.3 Position des pronoms démonstratifs

La position du pronom démonstratif dépend de son type. En nawdm, les pronoms démonstratifs peuvent apparaître avant ou après le nom. Si nous reconsidérons les données en (7) et (8) ci-dessus, nous constatons qu'elles illustrent l'apparition du pronom démonstratif de distance qui apparaît avant le nom. Cependant, les données de (4) et (5) montrent l'apparition du démonstratif de proximité. Ils apparaissent après le nom. Ainsi, les démonstratifs de proximité viennent après le nom suivant la structure N+ Pron+ PROX DEM alors que les démonstratifs de distance viennent avant les noms et suivent la structure DIST DEM+N. (PROX DEM = démonstratif de proximité ; DIST DEM= démonstratif de distance ; N= nom).

3. Relation entre les marqueurs de classe, les pronoms et les démonstratifs

L'analyse menée jusqu'ici montre une relation entre les marqueurs des classes nominales, les pronoms des noms qu'ils marquent et leurs correspondants pronoms démonstratifs. Soient les données suivantes :

(9)

Nom Sing	Pron Sing	Nom Plur	PronPlur	Glose
fídǔ	fíú	fídí	fí	“côte”
nyú:rǔ	fíú	nyú:rí	fí	“cou”
fí:mǔ	fíú	fí:mí	fí	“flèche”
hútrǔ	fíú	hútrí	fí	“porte”

Il apparaît clairement à travers ces données que le suffixe de classe marquant le nom et le pronom du nom en question partagent un même segment. En effet, le pronom copie le marqueur de classe nominale. Après cette copie interviennent certains phénomènes phonologiques. Le suffixe de classe de la forme du singulier étant -v qui est une voyelle

relâchée change et devient une voyelle tendue [u] pour former le pronom au singulier. Au niveau du pluriel le problème ne se pose pas car le suffixe est une voyelle déjà tendue. Le marqueur du pluriel et le pronom sont donc identiques. L'apparition de la consonne glottale [h] résulte du fait que le nawdm n'atteste pas les syllabes phonétiques commençant par des voyelles (Gawa, 2020). Par conséquent, [h] est inséré pour que la structure phonologique respecte cette règle. Les exemples ci-dessous illustrent l'apparition du pronom démonstratif en relation avec les suffixes de classe.

(10a)

Nom	Pron	Pro Dem
fídú	fíú	fínáfí
hútrú	fíú	fínáfí

(10b)

fídí	fíí	fínáfí
hútrí	fíí	fínáfí

Deux suffixes de classe peuvent être identifiés dans les données ci-dessus : -v marquant le singulier et -i marquant le pluriel dans la colonne « Nom ». Lorsqu'on passe respectivement à la deuxième et troisième colonnes « Pron » et « Pro Dem », on se rend compte que le pronom et les segments de la première syllabe de chaque pronom démonstratif sont identiques. Cela montre une relation entre ces éléments. Ainsi, (8a) et (8b) montrent que le pronom copie le suffixe de classe et que le pronom démonstratif copie à son tour les pronoms et ajoute l'adverbe de localisation (lieu) « ici ». Les données en (11) donnent une idée sur la structure de ces éléments.

(11)

fídú	fíú	fínfínáfí
fid+v	elle	elle + ici
côte	elle	cette elle
« côte »	« elle »	« cette côte »
« cette côte »		

Ces données viennent en appui à l'argument selon lequel le pronom démonstratif copie le pronom du nom qu'il pointe puisque tous les segments de ce pronom se retrouvent parmi les segments formant le pronom démonstratif.

Conclusion

Cet article a étudié la relation entre les suffixes de classe nominale, les pronoms et les déterminants démonstratifs du nom. Au terme de l'analyse, les résultats révèlent que même si certains phénomènes phonologiques surviennent dans le processus de formation de certains noms et de leurs pronoms démonstratifs correspondants, un élément demeure identique aux deux catégories syntaxiques dans ce processus. Le suffixe de classe qui marque le nom se retrouve dans le pronom et dans le déterminant démonstratif du nom. La forme du déterminant démonstratif dépend de la classe nominale. La conclusion est qu'il existe une relation entre le suffixe de classe, le pronom et le déterminant démonstratif du nom. Ainsi dans *róndi* *dínáfi* "cette igname", on voit clairement que le suffixe de classe *-di* du nom *róndi* est repris comme première syllabe du pronom démonstratif *dínáfi*. En conséquence, les suffixes de classes nominales, les pronoms et les déterminants démonstratifs du nom partagent certains mêmes segments.

Références bibliographiques

- Almasi Oswald, et al.** (2014), *Swabili Grammar for Introductory and Intermediate Levels: Sarufi ya Kiswabili cha Ngazi ya Kwanza na Kati*, UPA, ProQuest Ebook Central, <http://ebookcentral.proquest.com/lib/hselibrary-ebooks/detail.action?docID=1810394>. Created from hselibrary-ebooks on 2019-06-12 09:47:15.
- Crystal David** (2008), *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*, Sixth edition, Blackwell Publishing, ISBN: 978-1-405-15296-9.
- Gawa Djahéma**, (2016), *A Comparative Phonological and Morphological Analysis of Two Gur Languages : Moba and Nawdm*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Lomé.
- Gawa Djahéma**, (2020), « Nawdm as a No Empty Onset and Codaless Language » in *Lɔŋgbonu*, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société, N° 009, Vol. 1, pp.79-90, ISSN : 2518 – 4237.
- Goldsmith John and Laks Bernard** (2012), *Generative phonology: its origins, its principles, and its successors*, Cambridge University Press, Cambridge, DOI:10.13140/RG.2.2.29518.25923.

Nicole Jacques, (1987), *Le nawdm et ses parlers locaux : étude phonologique synchronique d'une langue voltaïque du Togo*, Thèse de doctorat d'Etat. Nice, Université de Nice.

Ourso Méterwa Akayaou, 1989, « Phonological Processes in the Noun Class System of Lama » in *Studies in African Linguistics*, Volume 20, Number 2, pp. 151-178.

Webiography

<https://people.umass.edu/sharris/in/gram/GrammarBook/DemonstrativePronouns.html>

<https://www.britannica.com/topic/Niger-Congo-languages/Widespread-characteristics-of-Niger-Congo-languages#ref708703>

<https://people.cs.uchicago.edu/~jagoldsm/Papers/GenerativePhonology.pdf>